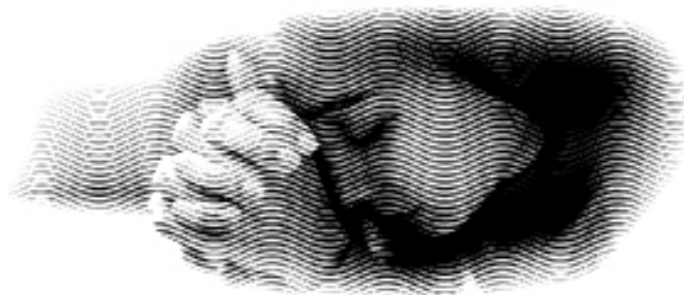


Connaitre Dieu



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gn 3:1-5; Lv 20:26; 1 S 2:2; 1 Jn 4:7-19; Gn 1:1; Gn 2:7; Mt 1:23; Mt 28:20.

Verset à mémoriser: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » (*Jean 17:3, LSG*).

Comprendre clairement le caractère de Dieu est fondamental pour entretenir une relation solide avec Lui. C'est pourquoi cette semaine, nous examinerons attentivement ce que la Bible déclare au sujet du caractère de Dieu, en gardant à l'esprit cette mise en garde d'Ellen G. White: « Les ténèbres de la méconnaissance de Dieu enveloppent la terre. Les hommes ont oublié son caractère. On l'a mal compris et fausement interprété. Il faut qu'un message venant du Seigneur soit proclamé à notre époque, message lumineux par son influence et salutaire par sa puissance. Nous avons à révéler au monde le caractère de Dieu. L'éclat de sa gloire, de sa bonté, de sa miséricorde et de sa vérité doit se répandre au milieu des ténèbres... Les derniers rayons de la lumière de la grâce, le dernier message de miséricorde qu'il faut porter à l'humanité, c'est une révélation de son amour » Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 364.

Il paraît impossible de décrire Dieu de façon adéquate; tout ce que nous pouvons faire, c'est indiquer ce que la Bible dit de Lui. Bien que nous ne saurions jamais, surtout à présent, tout ce qu'il y a à connaître sur l'admirable caractère de Dieu, prions afin qu'à mesure que nous en apprenons davantage sur Lui, notre compréhension et notre amour pour Lui s'approfondissent. Ainsi, ultimement, nous désirerons nous approcher davantage de Lui pour refléter Son amour et Son caractère auprès des autres.

*Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 avril.

Une image plus claire de Dieu

La Bible présente le portrait le plus vrai, le plus clair et le plus cohérent de Dieu. Toute l'Écriture cherche à lever le voile imperceptible entre notre monde visible et l'invisible; à nous montrer d'où nous venons et où nous allons; et, finalement, à nous révéler Celui qui dirige le monde et Son caractère.

De la Genèse à l'Apocalypse, nous lisons au sujet du seul vrai Dieu, qui se fait connaître à nous par la Bible et par Jésus-Christ, Dieu incarné. Nous pouvons y lire Son omnipotence (*Jb 1:12*), Son omniscience, Sa connaissance infinie (*Esa 46:9, 10*), Sa justice (*Esa 30:18*), Sa miséricorde (*Dt 7:9*), Sa bonté et Sa patience envers nous (*Rm 2:4*), Sa sagesse (*1 Cor 2:7*), Sa grâce (*2 Cor 12:9*), Son pardon (*Mt 6:14*), Ses plans pour nos vies (*Jr 29:11*), Sa puissance pour vaincre la mort (*Jn 11:25*), Sa souveraineté (*Ps 47:8*), Sa nature éternelle (*Dt 33:27*), ainsi que beaucoup d'autres attributs qui nous donnent amplement de raisons de L'aimer et de demeurer en relation avec Lui. Plus nous connaissons Dieu et Sa nature, plus nous L'aimerons et désirerons entretenir avec Lui une relation étroite et durable.

Ce fut Lucifer qui, le premier, a mis en doute le caractère de Dieu. Ses doutes quant à l'identité de Dieu conduisirent à la plus grande bataille de l'histoire de notre univers. Depuis ce temps, « l'objectif constant de Satan est de détourner l'esprit des hommes de manière à les empêcher de connaître véritablement Dieu. » (Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 740). Satan ne se soucie pas de l'image que nous avons de Dieu (panthéisme, athéisme, déisme, etc.), tant qu'elle n'est pas exacte.

Lisez Genèse 3:1-5. Quel était l'objectif de Lucifer dans sa conversation avec Ève? Quels mensonges avait-il racontés à Ève au sujet du caractère de Dieu?

Fondamentalement, le message de Satan à Ève était le suivant: Dieu vous cache des choses. Dieu ne veut pas ce qu'il y a de meilleur pour vous. Vous ne pouvez pas Lui faire confiance. Ellen White développe ce point en disant: « Dès le début du grand conflit, le plan du premier menteur a été de calomnier le caractère de Dieu et de fomenter la révolte contre sa loi. » *Patriarches et Prophètes*, p. 298.

Comment le caractère de Dieu est-il déformé dans notre monde? Plus important encore, comment avez-vous, à certains moments, déformer Son caractère auprès des autres?

Dieu est saint

La *sainteté* n'est pas un mot que les gens emploient souvent dans leur langage quotidien, peut-être parce que nous voyons si peu de choses saintes autour de nous. Le sabbat est un jour saint dans le temps, et Dieu est, bien entendu, saint. Mais nos vies ordinaires manquent de sainteté.

Si vous étudiez les attributs les plus souvent associés au caractère de Dieu, vous découvrirez que la sainteté est au centre de Sa nature. Mais qu'est-ce que cela signifie?

Comment les passages suivants décrivent-ils Dieu: Lv 20:26; 1 S 2:2; Esa 57:15; Ez 38:23?

Lorsque la Bible décrit Dieu comme l'incarnation même de la sainteté, cela signifie qu'Il est totalement dépourvu de mal et complètement séparé du péché. Dieu est bon en tout point, du début à la fin. En ce sens, la sainteté de Dieu est le fondement de tous Ses autres attributs.

Par exemple, l'amour de Dieu est un amour pur et saint — un amour complètement exempt d'égoïsme et de tout mobile égocentrique. Son omniscience (connaissance de tout) est une omniscience sainte, c'est-à-dire, elle est libre de toute intention mauvaise. Feriez-vous confiance à un Dieu omniscient s'Il n'était pas saint? Au contraire, nous en aurions, et à juste titre, une crainte terrifiante.

L'omnipotence de Dieu (le fait d'être tout-puissant) est une omnipotence sainte. Imaginez un Dieu omnipotent mais pas saint: Il pourrait être un tyran puissant et malveillant. Seule la sainteté de Dieu nous permet de L'aimer véritablement, parce qu'Il est bon du début à la fin. Voilà pourquoi la sainteté est peut-être l'attribut le plus important à comprendre au sujet de Dieu, mais aussi l'un des plus mal compris.

Pensez aux personnages bibliques tels que Moïse, Ésaïe, Ézéchiel, Daniel et Jean, qui s'étaient retrouvés en présence de Dieu. Quelle fut leur première réaction? Ils ôtèrent leurs sandales, cachèrent leurs visages, ou tombèrent la face contre le sol. En tant qu'êtres humains, nous sommes si pécheurs et si dépourvus de sainteté que nous ne pouvons supporter de demeurer devant Dieu. Quiconque regarde la face de Dieu ne vivra pas. De même, lorsqu'Ellen G. White avait des visions, elle s'écriait souvent: « Saint... saint... saint », car c'était le seul mot qui semblait le mieux exprimer ce qu'elle voyait. Et, bien sûr, les quatre êtres vivants ne cessent de dire jour et nuit: « Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient! » (*Ap 4:8, LSG*).

Dieu est véritablement saint, et lorsque nous nous approchons de Lui, nous devons Le voir comme tel. Comment cette connaissance vous inspire-t-elle? En quoi cela vous interpelle-t-il concernant votre propre caractère?

Dieu est amour

L'amour est peut-être le mot le plus couramment utilisé par les chrétiens pour décrire le caractère de Dieu. Cela s'explique sans doute par l'affirmation identitaire à propos de Dieu que l'on trouve dans 1 Jean 4:8: « Dieu est amour ». Jean n'a pas dit: « Dieu est aimant », mais bien: « Dieu est amour ». L'amour est Son caractère, l'essence même de Sa nature.

Pour beaucoup de personnes, leur représentation de Dieu découle de leur propre définition humaine de l'amour, laquelle est toujours déformée et imparfaite. Au contraire, notre définition même de l'amour devrait être façonnée par la nature de Dieu et par ce qu'Il révèle de Lui-même dans Sa Parole inspirée.

Que nous explique 1 Jean 4:7-19 à propos de l'amour?

L'amour de Dieu est parfait, gratuit et profondément relationnel, tel qu'il se révèle dans l'invitation répétée à « demeurer » en Lui dans 1 Jean, parce que « nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui » (1 Jn 4:16, LSG). Dieu est amour, et Il nous a créés à Son image (Gn 1:27) pour aimer et pour désirer l'amour. En hébreu, l'un des principaux mots pour l'amour est *hesed*. Il décrit l'amour de l'alliance de Dieu envers l'humanité, qui englobe des traits de loyauté, de protection, de constance et de tendresse.

Les langues anciennes, l'hébreu et le grec, utilisent de nombreux noms pour désigner Dieu, des noms porteurs de sens qui mettent en lumière différents aspects de Son magnifique caractère. En voici seulement deux exemples:

- Adonaï: Le Seigneur éternel, qui règne à jamais, en référence à l'alliance (Gn 15:2; Jg 6:15; Mt 1:6; Ps 97:5).

- Yahvé-Yiré: L'Éternel pourvoira (Gn 22:13, 14, LSG).

En définitive, la plus grande expression de l'amour de Dieu s'est révélée par le don de Son Fils à ce monde (Jn 3:16), lequel est mort pour les pécheurs (Rm 5:8). Dieu aurait pu refuser cela à l'humanité, mais en raison de Son amour magnanime, radical, supérieurement altruiste, Il envoya Jésus sur la terre afin que nous puissions librement choisir de répondre à Son amour, révélé dans Sa mort substitutive en notre faveur. Non seulement Jésus a comblé la séparation que le péché avait introduite entre nous et Dieu (Esa 59:1, 2), mais Il a aussi vécu pour nous montrer le caractère parfait de l'amour de Dieu (Jn 14:9; Heb 1:3) et pour attirer tous les hommes à Lui (Jn 12:32).

De nombreux noms de Dieu capturent Sa sainteté et Son amour dans leur essence. Lisez 1 Corinthiens 13:4-8 (LSG), et remplacez à chaque fois le mot « charité [amour] » par « Dieu ». Comment cette substitution élargit-elle votre compréhension du caractère de Dieu? Et si vous mettiez votre nom à la place du mot « charité [amour] », cela vous conviendrait-il?

Dieu dans la création

Vous connaissez probablement par cœur les premiers mots de la Bible: « Au commencement, Dieu ». En hébreu, le mot traduit par Dieu dans ce passage est Elohim. Bien que ce terme puisse être utilisé pour désigner de faux « dieux », lorsqu'il se rapporte au seul vrai Dieu, il décrit un Créateur tout-puissant, souverain, en lien avec la création tout entière; le Dieu transcendant, qui dépasse notre compréhension mais qui contrôle tout. Il est si puissant que, lorsqu'Il parle, une chose se crée par Sa seule voix.

Mais dans Genèse 2, le chapitre suivant, un autre nom de Dieu apparaît: Yahweh. Ce nom est lié à Elohim (Yahweh Elohim), le même Dieu tout-puissant, souverain; mais Yahweh est le nom plus personnel du seul vrai Dieu, souvent employé pour souligner qu'Il est le Dieu de l'alliance, en relation d'amour avec Son peuple créé.

Comparez les descriptions de Dieu dans Gn 1:1 et dans Gn 2:7. **Qu'observez-vous?**

Ici, dans Genèse 2:7, nous pouvons imaginer Dieu s'agenouillant pour former le premier être humain à partir de la poussière du sol de Ses propres mains. « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant ». Voici un Dieu qui se rapproche – qui vient si proche qu'Il insuffle dans les narines d'Adam le souffle de vie. Ce nom, Yahweh, donne une image plus intime de Dieu; mais Moïse emploie les deux noms dans les deux premiers chapitres de la Bible afin de nous présenter ces deux aspects du caractère de Dieu.

Quelle merveille! Nous voyons ici la transcendance de Dieu envers nous en tant qu'Elohim, et Son immanence, Sa proximité avec nous, en tant que Yahvé. Qu'il est bon de penser à ces deux aspects du caractère de Dieu: Sa souveraineté absolue sur toute chose et Sa proximité avec nous. Comme Paul le disait aux Athéniens à l'Aréopage: « ...bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être » (*Ac 17:27, 28, LSG*).

Il est important que nous cherchions continuellement à conserver une vision claire et équilibrée de Dieu, fondée sur ce que la Bible nous révèle de Son caractère, afin de croître dans une relation avec Lui. Voilà pourquoi il est essentiel de lire toutes les parties de la Bible, et non pas seulement une portion particulière. En vérité, plus nous découvrons le caractère de Dieu, plus nous apprendrons à L'aimer.

Lisez comment Elihu décrit certains attributs de Dieu dans Jb 36:24-33 et Jb 37. Puis lisez la déclaration de Dieu affirmant Son omnipotence dans Job 38 et 39. Que nous révèlent ces passages à propos de Dieu?

Emmanuel, Dieu avec nous

Si vous deviez partager avec un non-chrétien une description tirée de la Bible au sujet du caractère de Dieu, vers où vous tourneriez-vous?

La meilleure réponse, bien sûr, serait Jésus. La Bible affirme que Jésus non seulement reflète Dieu, mais qu'Il révèle aussi Dieu. De nombreux passages bibliques expliquent cela, mais le plus simple se trouve dans Jean 14:9. Jésus y dit: « Celui qui m'a vu a vu le Père » (*LSG*). Pour en savoir davantage sur la nature de Dieu, nous devons donc regarder à Jésus — à Ses paroles, à Ses actions, à Sa manière d'être, et à Son immense amour pour l'humanité manifesté dans Sa mort et Sa résurrection.

L'amour et l'attention du Père s'expriment le plus clairement dans Son Fils, Jésus. La beauté de la Bible réside dans le fait que Dieu nous a donné quatre riches perspectives sur la vie de Jésus afin que nous puissions avoir une vision complète de Sa nature. Dans Matthieu (écrit par un Juif, pour les Juifs), nous voyons Jésus comme étant le Messie longtemps attendu, Celui qui a accompli ce qui avait été promis. Dans Marc, nous voyons Jésus mener une vie active de service et de sacrifice. Il pensait toujours aux autres et se montrait constamment obéissant à la volonté de Son Père. Dans Luc, nous découvrons ce que Jésus ressentait, avec Son humanité parfaite et Sa compassion; et nous pouvons lire ce récit afin d'avoir l'assurance que ce que nous lisons est vrai (*Lc 1:3, 4*). Dans Jean, nous voyons le Fils de Dieu incarné et nous sommes invités à croire que Jésus est bien Celui qu'Il dit être, afin que nos vies spirituelles soient renouvelées. Bien que les quatre Évangiles explorent le même sujet, « ils ne présentent pas les choses exactement de la même manière. Chaque écrivain a une expérience qui lui est propre, et cette diversité élargit et approfondit la connaissance qui est communiquée pour répondre aux besoins d'esprits variés. » (Ellen G. White, *manuscrit 105*, 1900). Quel Évangile avez-vous lu le plus récemment?

Dans Matthieu 1:23, un nom spécifique est attribué à Jésus. Pourquoi cela est-il si significatif pour la compréhension du caractère de Dieu? Lisez Matthieu 28:20 en vous concentrant sur la dernière partie du verset. Comparez ces deux versets. Que remarquez-vous?

Nous n'avons fait qu'effleurer la surface de ce vaste sujet qu'est le caractère de Dieu. Dieu est plus grand et plus extraordinaire que ce que nous pouvons concevoir, et nous apprendrons toujours davantage sur Lui, jusque dans l'éternité.

Dieu mérite notre louange pour celui qu'Il est, pour ce qu'Il a fait et continue de faire dans nos vies. Prenez maintenant un moment pour Lui adresser une prière de louange pour celui qu'Il est. Soyez précis quant à ce que la Bible vous révèle de Dieu. (Par exemple: « Merci, Seigneur, d'être _____, comme Tu me le dis dans _____ »).

Réflexion avancée: Dieu appelle Son peuple à représenter Son caractère, mais pour ce faire, nous devons Le connaître personnellement. Le meilleur moyen de Le voir clairement, malgré nos yeux humains pécheurs qui comprennent trop souvent mal Ses voies saintes et parfaites, consiste à sonder Sa Parole, la Bible.

« Comparés à l'amour infini de Dieu, tout l'amour paternel que les hommes se sont manifesté de génération en génération, toutes les marques de tendresse qui ont fait vibrer leur âme, ne forment qu'un tout petit ruisseau devant un océan sans limite. La langue ne peut exprimer l'amour divin, ni la plume le décrire. Vous pouvez en faire le sujet de vos méditations tous les jours de votre vie; vous pouvez sonder avec ardeur les Écritures, vous pouvez faire appel à toutes les facultés que Dieu vous a données sans arriver à comprendre l'amour compatissant de notre Père céleste qui livra son Fils à la mort pour le salut de l'humanité. L'éternité elle-même ne pourra suffire à nous le révéler complètement. Néanmoins, quand nous étudions la Bible, et quand nous méditons sur la vie du Christ et le plan de la rédemption, ces grands thèmes deviennent toujours plus clairs à notre entendement. » Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, pp. 393, 394.

Discussion:

- 1 En considérant les attributs de Dieu que vous avez étudiés cette semaine, lequel a le plus marqué votre compréhension de Dieu?
- 2 Quels autres attributs de Dieu pouvez-vous étudier afin d'approfondir et de renforcer votre relation avec Lui?
- 3 Lisez ou écoutez le premier chapitre du livre *Le meilleur Chemin*, avec un membre de votre famille ou un ami, et discutez-en ensemble. Quelles nouvelles perspectives ce chapitre vous apporte-t-il sur le caractère de Dieu et sur Jésus?
- 4 Beaucoup de personnes ont une image déformée de Dieu, ce que Jésus était venu rétablir. Que pouvez-vous faire pour partager une image claire et exacte du caractère de Dieu avec ceux qui vous entourent?
- 5 Pensez encore à ce que vous avez appris dans l'étude du lundi. Bien que nous soyons clairement pécheurs et pas saints, la Bible fait des affirmations claires au sujet du peuple de Dieu appelé à vivre une vie sainte. Lisez 1 Pi 1:13-16; Rm 6:22; Heb 12:14. Dieu est saint et nous invite à être saints. Mais que signifie réellement le fait de mener une vie sainte?

Résumé: Depuis le commencement de la création, Dieu désire être en relation étroite avec nous. Bien que notre compréhension de Son caractère soit la cible des attaques de Satan, Dieu se révèle à nous le plus clairement par Sa Parole et par la vie de Son Fils, Jésus. En définitive, il est essentiel d'avoir une vision claire et belle de Dieu si nous voulons approfondir notre relation avec Lui.

Refuser de faire voler l'avion le Sabbat

L'entrepreneur adventiste Kasereka Maghulu Kavatsi avait bâti en République Démocratique du Congo un empire commercial englobant l'agriculture, la pêche, le textile et même une compagnie aérienne de fret appelée Kavatsi Airlines.

À une certaine époque, Kavatsi Airlines loua un Boeing 707 par l'intermédiaire d'un partenaire kenyan. L'accord était complexe: le partenaire kényan louait l'avion auprès d'une société de Dubaï, laquelle le tenait d'un propriétaire britannique. Selon le contrat, Kavatsi Airlines devait partager ses bénéfices avec les trois parties.

Tout se passa bien jusqu'à ce qu'un vol soit annulé un vendredi à cause du mauvais temps. Le partenaire kényan exigea que le vol parte le samedi, mais Kasereka refusa catégoriquement:

« Il est hors de question que je vole le jour du Sabbat », déclara-t-il.

Le partenaire appela Dubaï: « Nous avons confié notre avion à cet homme, et il refuse de voler le samedi. Convincez-le! C'est une affaire commerciale. »

La société de Dubaï tenta de raisonner Kasereka, mais il resta ferme. On contacta alors le propriétaire britannique, un homme blanc qui parlait le swahili. Il appela Kasereka:

— Pourquoi ne voulez-vous pas voler aujourd'hui?

— Je suis adventiste du septième jour.

— C'est une église?

— Oui, c'est une église.

Le propriétaire interrogea ensuite d'autres partenaires de Kavatsi Airlines, qui lui décrivirent Kasereka comme un homme de bien. « C'est une question de foi », expliquèrent-ils. « Le Sabbat est lié à sa religion. »

Le propriétaire ordonna alors à ses associés de Dubaï et du Kenya de cesser toute pression:

« C'est une affaire de foi, laissez-le tranquille. »

Durant les quatre mois de location, Kasereka fit voler l'avion chaque jour sauf le Sabbat. Puis il restitua l'appareil.

Un an plus tard, le propriétaire britannique l'appela:

« J'aimerais vous rencontrer en personne et voir où vous vivez. »

Il se rendit dans la République démocratique du Congo et logea dans la maison d'hôtes de Kasereka.



« Je suis venu avec un but », dit-il. « Je voulais vérifier si vous étiez toujours fidèle à cette foi qui vous avait conduit à refuser de voler le samedi. »

Puis il fit une révélation étonnante: « Je n'ai jamais réalisé un profit aussi grand qu'au cours de ces quatre mois où nous avons travaillé ensemble. En reconnaissance de votre foi, je vous offre gratuitement un petit avion. » Il remit à Kasereka un jet privé de 18 places.

Kasereka, profondément ému, répondit simplement: « Je ne fais que servir le Seigneur. »

I^{re} partie: Aperçu

Texte clé: *Jean 17:3*

Étude contextuelle: *Jer 23:23, 24; Gn 1:1; Gn 2:7; Esa 7:14.*

Nous ne pouvons pleinement sonder Dieu dans toute Sa gloire et Sa majesté. Ses voies et Ses pensées dépassent notre entendement (*Esa 55:9; Rm 11:33*). En vérité, elles sont aussi éloignées de notre perception limitée que les cieux le sont de la terre. Et pourtant, il est surprenant que la Bible affirme que nous pouvons, et devons, connaître Dieu (*Jer 9:23, 24*).

Daniel avait répondu par le contraire au roi de Babylone qui croyait que les dieux étaient inaccessibles. En effet, les conseillers du roi avaient affirmé à propos des dieux que leur « demeure n'est pas parmi les hommes » (*Dn 2:11*). Bien que Dieu soit dans le ciel, Daniel déclare que Dieu révèle les secrets (*Dn 2:28*). Ainsi, la Bible transmet un message paradoxal au sujet de la connaissance de Dieu: Dieu est à la fois lointain et proche (*Jer 23:23, 24*). Cette tension dynamique se manifeste déjà dans le récit de la création, lequel présente simultanément l'éloignement et la proximité de Dieu (voir la relation divine-humaine dans *Gn 1* et *2*). De plus, le Créateur est aussi le Sauveur (*Gn 3:15*). Cette vérité fondamentale, que nous apprenons dès le début des Écritures, contient une leçon importante sur notre réponse d'adoration à notre Dieu puissant et grand: non seulement Il nous a créés, nous et l'univers, mais Il est aussi ce Dieu accessible et aimant qui est descendu dans la chair humaine afin d'être « avec nous » (*Esa 7:14, BDS*).

II^e partie: Commentaire

« **Connaitre Dieu.** » Le concept hébreu de « connaître » implique une métaphore conjugale, illustrée par l'expression « Adam connut Eve, sa femme; elle conçut » (*Gn 4:1*). Connaitre Dieu renvoie essentiellement à la relation conjugale, ou d'alliance, que nous entretenons avec Dieu. Ce langage d'alliance (*Gn 17:7, 8*) se reflète également dans le langage d'amour du Cantique des Cantiques (*Ct 2:16*). Dans le Nouveau Testament, Paul joue sur le paradoxe de la connaissance de Dieu, qu'il explique par le fait que nous sommes connus de Lui (*Gal 4:9*).

Le Dieu de la création et du Salut. La Bible commence par deux récits parallèles de la création: Genèse 1 et 2. Le nom de Dieu, *Élohim*, dans le premier récit (*Gn 1*), exprime les idées de

grandeur et de puissance. Le nom *Élohim* est au pluriel, ce qui traduit l'intensité et la majesté. *Élohim* évoque la force et la puissance. Le nom *YHWH*, dans le second récit (*Gn 2*), exprime l'idée de proximité et d'existence. Ce nom, qui est étymologiquement lié au verbe hayah, « être », désigne le Dieu qui existe pour nous: Il descend sur la terre, parle aux humains et marche avec eux. Il est le Dieu de l'histoire, le Dieu personnel d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

La proportion de références à Dieu dans les récits de la création, comparée à celle des références aux humains, est également significative. Alors que *Élohim* apparaît 35 fois dans le premier récit, *YHWH* apparaît 11 fois dans le second. Dans le premier récit, Dieu ne parle aux humains que deux fois et de façon générale. De plus, dans ce récit, les humains sont créés à l'image de Dieu (*Gn 1:27*). Dans le second récit, Dieu crée l'homme en façonnant de Ses propres mains la poussière, matière de son existence, et en lui insufflant le souffle de vie (*Gn 2:7*). Dans le premier récit, Dieu parle aux humains, mais aucune réponse humaine n'est mentionnée. Dans le second récit, Dieu s'adresse personnellement aux humains, et ceux-ci Lui répondent.

Le contraste entre les deux récits parallèles de la création vise à mettre en lumière le glorieux paradoxe de Dieu: le Dieu puissant de la création, qui a façonné l'univers, est simultanément le Dieu personnel du salut, qui entre en relation avec les humains.

Le Dieu que nous adorons. Dieu est notre Créateur et notre Sauveur. Ces deux révélations de Dieu influencent profondément notre adoration. De plus, elles contiennent des leçons essentielles sur la raison pour laquelle nous devons L'adorer. La première et fondamentale raison est la création: Dieu a créé les cieux et la terre (*Gn 1; Gn 2*), y compris l'espèce humaine (*Gn 1:26, 27; Gn 2:7; Ps 139:13-16*). Dans la Bible, l'adoration est une réponse à l'œuvre créatrice de Dieu: ainsi, l'adoration de Dieu au jour du sabbat du septième jour (*Gn 2:1-3*) constitue la première réponse humaine à la création divine. Craindre Dieu signifie garder Ses commandements, et le commandement relatif au sabbat du septième jour est le seul qui se réfère directement à la création (*Ex 20:8-11*).

Dans les Psaumes, l'adoration est toujours directement reliée à la création. De même, le livre de l'Apocalypse renvoie à la création comme étant la raison première de l'adoration: « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et

la puissance; car tu as créé toutes choses » (*Ap 4:11, LSG*).

La seconde raison de l'adoration trouve son origine dans la compréhension du salut comme une récréation qui aura lieu à la fin des temps. La mention des « sources d'eaux » par le premier ange (*Ap 14:6, 7, LSG*), en plus des éléments habituels de la création — à savoir le ciel, la terre et la mer (*Ex 20:11; Neh 9:6*) — confère une connotation eschatologique à la vie et, par extension, à l'espérance (*cf. Gn 16:7; Ex 15:27; Ps 107:35*). Dans le livre d'Ézéchiël, la Nouvelle Jérusalem regorge de sources d'eaux (*Ez 47:1-12*), évoquant ainsi le jardin d'Éden (*Gn 2:10-14; cf. Jl 3:18; Zac 13:1; Ps 46:4*). De même, dans l'Apocalypse, les « sources d'eaux » désignent la vie (*Ap 22:1, 2*). L'Agneau, représentant le Christ, conduit Son peuple vers les sources d'eau (*Ap 7:17; Ap 21:6; Ap 22:17*). Les « sources d'eau » ont donc une connotation future, orientée vers la rédemption finale, la restauration du jardin d'Éden, avec la promesse de la présence réelle du Seigneur au milieu de Son peuple (*Ap 22:1-3*).

Le Dieu qui cache Sa face. Dans le livre d'Ésaïe, le thème du Dieu qui cache sa face (*hester panim*) constitue un motif majeur. Mais c'est dans le contexte du Serviteur souffrant que ce thème prend toute sa signification. L'image de la face cachée, employée dans Ésaïe 53, ne signifie pas la mort de Dieu ni la nôtre, et donc pas notre séparation d'avec Lui. C'est, au contraire, une dissimulation qui sauve et qui, paradoxalement, restaure la relation de Dieu avec les êtres humains pécheurs. Il est significatif que cette caractéristique divine particulière soit mise en contraste avec les idoles. Celles-ci sont visibles, contrairement à Dieu qui demeure caché (*Esa 45:15*).

Notre passage souligne clairement que, contrairement aux idoles, le Dieu qui se cache est le vrai Dieu, le « sauveur ». Le verset suivant accentue encore le contraste entre Dieu et les idoles. Immédiatement après avoir évoqué la honte et la confusion des fabricateurs d'idoles dans Ésaïe 45:16, le verset 17 fait référence au salut d'Israël par l'Éternel, le Créateur. Le salut ne vient pas des idoles façonnées et visibles, mais de Dieu que l'on ne fabrique pas et que l'on ne voit pas. Autrement dit, le salut provient du Dieu qui cache Sa face.

« **Dieu avec nous** ». Le contexte historique de la prophétie annonçant la naissance d'Emmanuel contient une leçon d'espérance malgré le scepticisme humain. Achaz craignait le fait de perdre

la guerre contre ses ennemis et redoutait que la lignée davidique ne soit interrompue. Alors l'Éternel l'avertit: « Si vous ne croyez pas, Vous ne subsisterez pas » (*Esa 7:9, LSG*). Pourtant, Achaz refusa toujours de croire et rejeta l'offre de Dieu de Lui demander un signe (*Esa 7:12*).

La réponse de Dieu paraît pleine d'ironie: le roi d'Israël a refusé de s'impliquer dans le plan divin, « C'est pourquoi » l'enfant sera conçu sans « son » concours, c'est-à-dire, sans aucune intervention humaine. Ainsi, « la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils » (*Esa 7:14*). Le prophète Ésaïe annonça donc au roi une naissance de caractère surnaturel. La venue de cet enfant procéderait d'une vierge; de plus, son nom serait « Emmanuel », qui signifie « Dieu avec nous ». La naissance de cet enfant rapprocherait ainsi Dieu de Son peuple, constituant une expérience qui atteste concrètement que Dieu répond et qu'Il est présent dans l'histoire, malgré le refus du roi lui-même.

Pour Achaz, la naissance future d'Emmanuel d'une vierge est un signe que le trône de David ne serait pas vacant, une garantie que la lignée davidique ne serait pas interrompue. La promesse de la naissance future d'Emmanuel était destinée à être un signe d'espérance pour le reconforter dans ses circonstances présentes. Pour nous aujourd'hui, la promesse d'Emmanuel, qui est venu et qui reviendra, doit imprégner et illuminer notre cheminement actuel, d'aujourd'hui jusqu'à la fin. Comme l'a dit notre Sauveur: « je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Mt 28:20, LSG*).

III^e partie: Application

Pour le moniteur: Quelles sont les nombreuses manières par lesquelles nous pouvons connaître Dieu et Lui répondre? Pour approfondir ces thèmes, demandez à des volontaires de lire les passages ci-dessous. Puis discutez avec votre classe des questions qui suivent.

Lisez Psaume 139:19-24.

1. Paul dit que nous sommes « connus de Dieu » (*Gal 4:9*). Comment ce fait affecte-t-il ma vie?
2. Quel effet cette connaissance a-t-elle sur ma manière de penser et sur mes inquiétudes?
3. Quel impact le fait d'être connu de Dieu a-t-il sur ma relation avec les autres (*Ps 139:19*)?
4. Comment le fait d'être connu de Dieu inspire-t-il mes relations avec les autres et mes décisions quotidiennes (*Ps 139:23, 24*)?

Lisez Apocalypse 14:7.

1. Comment répondez-vous au Dieu Créateur?
2. Dans Apocalypse 14:7, comment l'usage du pronom « celui » après le verbe « adorer » influence-t-il votre manière d'adorer?
3. Est-il possible d'adorer sans « Lui »? Expliquez.
4. En tant que pasteur ou membre d'église, demandez-vous: Que puis-je faire pour assurer la présence de Dieu dans l'église et dans mon esprit?
5. **Activité:** Le fait que l'adoration soit une réponse à la création doit inspirer notre manière d'adorer. Le Dieu que nous adorons est à la fois le Dieu puissant et transcendant, *Élohim* (*Gn 1:1-2:4*), et le Dieu personnel et aimant, *YHWH* (*Gn 2:4-25*). L'appel du psalmiste à l'adoration résonne avec cette même tension: « Servez l'Éternel avec crainte, Et réjouissez-vous avec tremblement » (*Ps 2:11*). Préparez un programme liturgique, incluant la musique et la prédication, qui reflète la tension des deux récits de la création.

Lisez Daniel 3.

1. Dressez une liste comparative des caractéristiques de la fausse adoration (les Chaldéens) et de la vraie adoration (les trois Hébreux).
2. Que vous enseigne cette comparaison sur la différence entre la vraie et la fausse adoration?

Lisez Ésaïe 6:5.

En adorant Dieu, souvenez-vous des paroles d'Ésaïe. Que vous enseigne cette attitude sur la nécessité de l'humilité en présence de Dieu?

Lisez Exode 34:6, 7.

1. Identifiez dans ces versets les nombreux attributs de Dieu.
2. Comment avez-vous expérimenté ces attributs (la miséricorde, la grâce, la bonté, le pardon, etc.) dans votre marche avec le Seigneur?
